FOIRE AUX QUESTIONS :

> ***« Je vis un deuil en ce moment, c'est très dur. Mon espérance est douloureuse. L'idée du Ciel m'est maintenant totalement hermétique. »***
>
> 4ème partie de la réponse

[Cher lecteur, laissez-vous aider par Sainte Thérèse de l'Enfant JESUS…]

3) Le Purgatoire

Le Purgatoire était fort discuté au Carmel de Lisieux en ces années finissantes du XIXè siècle. Les prédicateurs entretenaient habituellement un climat de peur de l'enfer et la jeune Thérèse Martin, lors de ses deux retraites de première communion (1884) et de renouvellement (1885) en avait été durablement perturbée. Beaucoup de chrétiennes et de religieuses étaient alors sujettes au scrupule. Cette crainte de l'enfer orientait les esprits alarmés vers l'espérance d'aller au moins en Purgatoire, lieu de purification, chemin vers le Paradis.

Mais lorsque Thérèse aura découvert sa "petite voie toute nouvelle", fondée sur l'Amour Miséricordieux - fin 1894, début 1895, elle a vingt-deux ans - elle explicitera sa nouvelle vision du Purgatoire.

Bien entendu, elle ne nie pas le Purgatoire puisque toute sa vie, elle a prié pour "l'Eglise souffrante" qui achève d'être purifiée dans le feu de l'Amour. Le jour de sa prise d'habit, le jour de sa profession, elle demande la délivrance de "toutes les âmes du Purgatoire " (LT 74; A 76 ; Pri 2). Dans son Acte d'Offrande à l'Amour Miséricordieux, elle désire "travailler à la glorification de l'Eglise en sauvant les âmes qui sont sur la terre et en délivrant celles qui souffrent dans le purgatoire " (Pri 6). Chaque jour, elle dit des prières à leur intention. A chaque décès d'une carmélite de France, elle dit l'Office des morts et bien malade, en mai 1897, elle demande qu'on ne la dispense pas de cette charité (CJ 18.5.2). Jusqu'au bout, elle désire gagner l'indulgence plénière en faveur des âmes du Purgatoire (CJ 6.8.4 et 11.9.5). Comme sa Mère, sainte Thérèse d'Avila, elle accepterait de rester jusqu'à la fin du monde en purgatoire, si elle pouvait ainsi sauver une seule âme (LT 221; CJ 8.7. 15).

Mais en ce qui la concerne, à partir de son offrande à l'Amour Miséricordieux du 9 juin 1895, elle espère ne pas aller en purgatoire mais, après sa mort, aller tout droit dans les bras du bon Dieu, au plus grand étonnement de ses compagnes qui la jugent trop audacieuse.

Pourquoi cette audace ?

Thérèse nous l'explique elle-même très clairement *: "Ah ! depuis cet heureux jour, il me semble que l'Amour me pénètre et m'environne, il me semble qu'à chaque instant cet Amour Miséricordieux me renouvelle, purifie mon âme et n'y laisse aucune trace de péché, aussi je ne peux pas craindre le purgatoire... Je sais que moi-même je ne mériterais même pas d'entrer dans ce lieu d'expiation, puisque les âmes saintes peuvent seules y avoir accès, mais je sais aussi que le Feu de l'Amour est plus sanctifiant que celui du purgatoire, je sais que Jésus ne peut désirer pour vous de souffrances inutiles et qu'II ne m'inspirerait pas les désirs que je ressens, s'll ne voulait les combler... "* (Ms A, 84) On ne peut être purifié deux fois. Si l'Amour Miséricordieux purifie l'être dès cette terre, on ne l'est pas dans l'au-delà. Car cet Amour est consumant et transformant. Voilà pourquoi elle écrit dans son Cantique au Sacré-Cœur de Jésus:

"Afin de pouvoir contempler ta gloire là Haut, je le sais passer par le feu. Et moi je choisis pour mon purgatoire Ton amour brûlant, ô Cœur de mon Dieu" (PN 23, 8)

Elle avait déjà écrit dans son célèbre cantique Vivre d'Amour :

"Vivre d'Amour,
c'est bannir toute crainte, tout souvenir des fautes du passé
De mes péchés, je ne vois nulle empreinte,
En un instant, l'Amour a tout brûlé. " (PN 17 6)

Elle explicitera sa pensée dans une lettre au P. Roulland missionnaire en Chine qui s'inquiète de son avenir au cas où les Chinois lui ôteraient la vie. Sa sœurThérèse le rassure:
"Je ne comprends pas, mon frère, que vous paraissiez douter de votre entrée immédiate au Ciel si les infidèles vous ôtaient la vie. Je sais qu'il faut être bien pur pour paraître devant le Dieu de toute Sainteté, mais je sais aussi que le Seigneur est infiniment Juste et c'est cette justice qui effraye tant d'âmes qui fait le sujet de ma joie et de ma confiance. Être juste, ce n'est pas seulement exercer la sévérité pour punir les coupables, c'est encore reconnaître les intentions droites et récompenser la vertu. J'espère autant de la justice du Bon Dieu que de sa miséricorde. C'est parce qu'll est juste qu"'ll est compatissant et rempli de douceur, lent à punir et rempli de miséricorde. Car il connaît notre fragilité, il se souvient que nous ne sommes que poussière. Comme un père a de la tendresse pour ses enfants, ainsi le Seigneur a compassion de nous. Comment donc se laisserait-ll vaincre en générosité ? Comment purifierait-ll dans les flammes du purgatoire des âmes consumées des feux de l'amour divin ? Il est vrai que nulle vie humaine n'est exempte de fautes, seule la Vierge Immaculée se présente absolument pure devant la Majesté Divine. Quelle joie de penser que cette Vierge est notre mère ! Puisqu'elle nous aime et qu'elle connaît notre faiblesse, qu'avons-nous à craindre ? Voici bien des phrases pour exprimer ma pensée ou plutôt pour ne pas arriver à le faire, je voulais simplement dire qu'il me semble que tous les missionnaires sont martyrs par le désir et la volonté, et que par conséquent pas un ne devrait aller en purgatoire. S'il reste dans leur âme au moment de paraître devant Dieu quelque trace de la faiblesse humaine, la ste Vierge leur obtient la grâce de faire un acte d'amour parfait et puis leur donne la palme et la couronne qu'ils ont si bien méritées. Voilà, mon Frère, ce que je pense de la justice du bon Dieu, ma voie est toute de confiance et d'amour, je ne comprends pas les âmes qui ont peur d'un si tendre Ami. " (LT 226) (Cf. LT 224 à l'Abbé Bellière)

Pour enseigner ainsi son frère missionnaire, elle s'appuyait sur sa propre espérance : la fin de son Acte d'Offrande est explicite : *" Que ce martyre /de l'Amour/ après m'avoir préparée à paraître devant vous me fasse enfin mourir et que mon âme s'élance sans retard dans l'éternel embrassement de votre Miséricordieux Amour...* " (Pri 6).

Elle enseignait ses novices en ce sens. L'une d'elles, sa cousine sœur Marie de l'Eucharistie, écrit: "Quand nous lui parlions du Purgatoire, pour nous, elle nous disait*: "Oh ! que vous me faites de peine, vous faites une grande injure au bon Dieu en croyant aller au Purgatoire. Quand on aime, il ne peut y avoir de Purgatoire ».*

Ainsi peut-on résumer la conception thérésienne du purgatoire, tout à fait audacieuse dans son propre carmel et dans son époque encore très marquée par le jansénisme.

(à suivre)

Notes libres tirées d'un colloque à Notre-Dame de Montligeon en novembre 1997
Monseigneur Guy Gaucher Evêque de Bayeux Lisieux

4) Le temps et l'éternité

Que dire, pour conclure, sur le temps et l'éternité dans la pensée de Thérèse ?

Elle a beaucoup "pensé à l'éternité" dès son plus Jeune âge (Ms A, 33 v¡. Elle emploie 33 fois ce mot). Elle voit la vie comme "un instant entre deux éternités" (LT 87). Le Ciel, la vie éternelle, l'éternité... toutes ces réalités se recoupent : elles seront bonheur, joie, chant, amour : *"L'Eternité pour aimer dans les Cieux"* (RP 6, 11)

Mais Thérèse écrit aussi que *"chaque instant c'est une éternité"* (LT 96). L'éternité s'inscrit aussi dans le temps. Petit oiseau, elle se laisse porter par "l'Aigle éternel" (Jésus) "jusqu'au sein de l'éternel foyer de la Trinité Bienheureuse". (Ms B, 5) Dès lors, "le sens du temps se trouve transformé, et le temps lui-même profondément revalorisé. "

Aux yeux de Dieu l'Eternel, le temps n'est rien : *"En un instant, vous pourrez me préparer à paraître devant vous* " (Pri 6). Très souvent, Thérèse cite le psaume 89, 4 : "Mille ans sont aux yeux du Seigneur comme le jour d'hier qui est déjà passé. " (LT 71 ; LT 87; Ms C, 32; RP 3, 23, v - Pri 6)

[L'éternité était au cœur de la foi de sainte Thérèse… Demandons-lui de nous aider à nous recentrer sur ce mystère, don de Dieu !]

Notes libre tirées d'un COLLOQUE à Notre-Dame de MONTLIGEON - novembre 1997
Mgr Guy Gaucher Evêque auxiliaire de Bayeux et Lisieux